Zeitschrift: Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Herausgeber: Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Band: 2 (1898-1904)

Heft: 2

Artikel: Archéologie genevoise : deux fragments d'architecture gothique

Autor: Reber, Burkhard

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1002816

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ARCHÉOLOGIE GENEVOISE

DEUX FRAGMENTS D'ARCHITECTURE GOTHIQUE

Les vestiges de la sculpture du moyen âge sont assez rares dans notre pays. Une brève notice sur deux fragments en notre possession, figurés plus loin, sera, croyons-nous, bien accueillie de ceux qui s'occupent de l'architecture et de son histoire dans l'ancienne Genève et ses environs.

Le premier de ces fragments — un petit bassin ou bénitier sculpté (fig. 1) — a été trouvé, il y a une quinzaine d'années, à la rue des Étuves, à Genève, dans la maison portant les n^{os} 5-7. C'est un vieux bâtiment, à portes et fenêtres basses en pierres taillées, mais sans décoration. L'escalier, en pierre de taille également, est en colimaçon. Au premier étage, on pénètre directement dans une salle carrée où se trouve, à gauche, non loin de la porte, une niche profonde, haute de 2^{m},25 et de peu de profondeur, ménagée dans la muraille très épaisse; à 0^{m},80 au-dessus du plancher on remarquait le petit bassin en question.

La partie sculptée de ce bloc de marbre blanchâtre et à gros grain mesure, en dessus, 0^{m},30 de largeur sur 0^{m},25 de saillie; hauteur 0^{m},27; la partie brute, destinée à pénétrer dans le mur, a, à peu près, les mêmes dimensions. Le bassin creusé dans la partie saillante a près de 0^{m},17 de diamètre, avec une profondeur en proportion; au fond, un trou, percé dans l'épaisseur de la pierre, servait à le vider.

La décoration est formée d'un rameau de vigne au feuillage épais, accompagné de deux grappes de raisins et divisé en deux

Fig. 1.

branches; à la naissance, du côté gauche, on remarque un escargot très étudié qui monte le long du tronc, tandis qu'un autre animal du même genre, plus petit, a réussi à se hisser sous le rebord saillant, à droite. L'ensemble fait une fort bonne impression et appartient, sans doute, au milieu du XV^{e} siècle.

Il se pourrait qu'à l'origine cette pièce ait fait partie d'un édifice de même style, d'une église ou d'une chapelle particulière, et que plus tard seulement, à la Réformation par exemple, il soit venu échouer à la rue des Étuves.

* * *

Le second fragment a été trouvé en 1852, à la pointe de Bellerive, entre la Belotte et Anières (canton de Genève), sur la rive gauche du lac (fig. 2). L'amateur qui l'avait remarqué au fond de l'eau, non loin du bord, plongea et parvint à l'amener à la surface; il était immergé à près de quatre mètres de profondeur.

Il s'agit du fût d'un pinâcle d'architecture gothique, dont le couronnement pyramidal n'existe plus; sa hauteur est de 0^{m},38 sur une largeur, à la base en saillie, de 0^{m},10. La pierre employée est un grès verdâtre, très dur; elle paraît avoir été peinte en rouge, couleur que l'on retrouve particulièrement sur le côté le mieux conservé de la base. Les quatre faces du fût sont ornées de meneaux simulés, de dessins différents, selon la coutume des architectes gothiques.

Ce morceau provient évidemment d'une chapelle, d'un autel ou d'un tombeau. Il n'est pas téméraire de supposer qu'il a appartenu à l'abbaye de Bellerive, ordre de Cîteaux, fondée au milieu du XII^{e} siècle. On sait que ce monastère de femmes fut détruit en 1530 par les troupes bernoises et genevoises. Depuis longtemps on n'aperçoit plus aucun vestige des bâtiments, mais l'emplacement porte encore le nom de « champ de l'abbaye ». En creusant le sol, différents ustensiles à l'usage de la communauté y ont été retrouvés [1].

[1] Gaudy-Le Fort, *Promenades,* 2^{me} édit., t. I^{er}, 1849, p. 18.

Le long séjour dans l'eau de notre fragment, véritable relique d'un antique édifice, n'a pas altéré les traces de destruction violente, les brisures intentionnelles que l'on y remarque. La

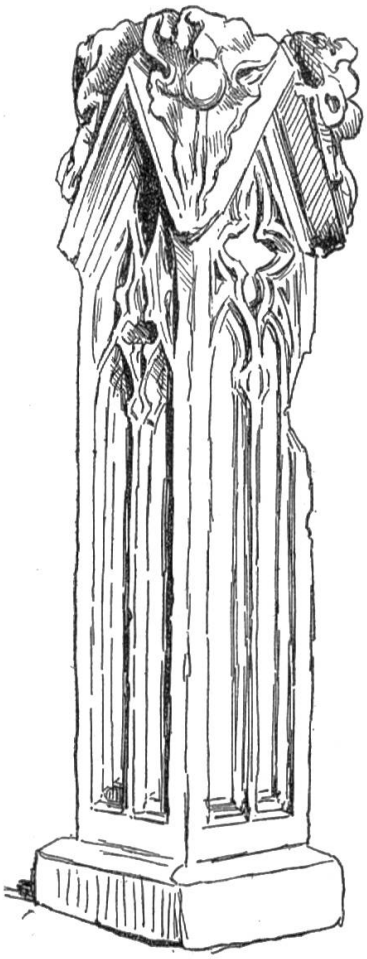

Fig. 2.

conservation générale est cependant assez bonne pour prouver qu'il a fait partie d'un ensemble qui n'était point exposé aux intempéries.

Burkhard Reber.